



Timbre créé en 1998 par l'Etat d'Israël à l'effigie de Franz Kafka

Kafka et le judaïsme

Le retour aux origines par l'hébreu

Franz Kafka a longtemps entretenu des rapports complexes avec son judaïsme, rejetant l'éducation traditionnelle de son père, qu'il juge vide de sens.

A partir de 1917, Kafka change d'orientation avec l'étude de l'hébreu qui lui fait découvrir le sionisme et renouer avec ses origines juives. Les Cahiers de l'hébreu de Jacqueline Sudaka-Bénazéraf (Retour à la Lettre) retrace ce parcours.

“Un fantôme de judaïsme”

- Les parents de Kafka sont originaires de zones plus ou moins rurales où l'étude des textes traditionnels et la pratique des «mitzvot» restaient le cœur de la vie juive. Pour eux, la volonté de réussite sociale, ne laisse que peu de place à la pratique du judaïsme. On se contente d'aller à la synagogue pour les grandes fêtes. La famille va à la fois s'assimiler et se germaniser.
- A l'époque de ses études, Kafka ne s'intéresse pas au judaïsme. Comme il l'écrit dans *La lettre au père* il n'aime pas accompagner ses parents à la synagogue car il ne comprend pas les prières en hébreu. Il reproche violemment à son père de ne lui avoir transmis qu'un "fantôme de judaïsme".
- L'attitude de Kafka vis à vis du judaïsme va se transformer radicalement, sous l'influence de ses amis juifs les plus proches mais surtout, grâce à une rencontre : celle d'une troupe de théâtre yiddish venue de Lemberg (1911) dont le responsable **Löwy**, un acteur, devient pour Kafka un ami.

Hébreu et sionisme

- Après sa rencontre avec la troupe, Kafka lit des ouvrages concernant l'histoire et la culture juive. A partir de 1917, Kafka apprend l'**hébreu moderne** en autodidacte, puis il prend des leçons avec le fils d'un rabbin de Prague. Par la suite, il travaille avec Jiri Langer, un ami, qui lui enseigne l'hébreu et lui parle de hassidisme. Kafka peut lire des passages de la Torah avec les commentaires de Rachi.
- Une autre raison explique l'intérêt de Kafka pour l'hébreu : il adhère en effet, à l'**idéal sioniste** en 1917. Brod avait tenté, en vain, de le convaincre auparavant mais 1917 c'est l'année de la déclaration Balfour. Kafka voit certains de ses amis partir pour la Palestine, une "montée" qui pour lui devrait permettre au peuple juif de reconstruire son identité.
- La rencontre de Kafka avec **Dora Dymant** est aussi déterminante. Cette polonaise issue d'un milieu hassidique dont elle s'est un peu éloignée connaît parfaitement la tradition juive. Elle travaille avec Kafka sur des textes traditionnels. A Berlin, Kafka suit des cours de Talmud à l'Académie pour l'étude du judaïsme. Le couple forme le projet de partir en Palestine.
- Kafka meurt en 1924 sans avoir pu se rendre en Palestine. Il sera enterré religieusement dans le **cimetière juif de Prague**. Il fait partie de ces enfants de l'assimilation qui ont cherché à retrouver leurs racines.



La tombe de Kafka au cimetière juif de Prague

Source : <http://www.cbl-grenoble.org/2005/kafka.php>

